

# Cours Philosophie de la Technique

## Extraits de texte - Séance d'introduction

Enseignant : Olivier Lefebvre  
Année 2020-2021

---

**“Les idéologies dominantes, même lorsqu’elles se combattent entre elles, admettent que la technique est neutre**, qu’elle fera le bien et le mal selon les intentions de ceux qui la gèrent. Nous croyons au contraire, que les maux et les frustrations dont souffre l’humanité ne sont pas dus simplement à des “bavures” ou à une planification défectueuse de la société industrielle, mais découlent inévitablement de caractéristiques intrinsèques du projet technique, qui amènent à prendre pour fin ce qui n’est que moyen. Il est grand temps de reconnaître que l’outil est parvenu à imposer sa loi propre, même à ceux qui s’imaginent en être les maîtres”

Jean-Pierre Dupuy, Collection Technocritique - Seuil, 1975

---

“La polarisation caricaturale entre “technophiles” ouverts au progrès et “technophobes” archaïques et réactionnaires masque la diversité et la complexité des positions, comme les enjeux sociaux, politiques et culturels que soulèvent les techniques. **La ligne de fracture ne passe pas entre les partisans et les opposants à la technique mais entre ceux qui prétendent que les techniques sont des outils neutres**, que le progrès technique est un dogme non questionnable, et ceux qui y détectent des instruments de pouvoir et de domination, des lieux où se combinent sans cesse des rapports de force et qui, à cet égard, doivent être critiqués. L’opposition entre ces deux figures antithétiques du technophile et du technophobe mérite d’être interrogée car elle est une construction socioculturelle qui a accompagné l’avènement du monde industriel. **Les sociétés contemporaines se sont construites sur le postulat que les techniques étaient neutres - c'est-à-dire indifférentes aux effets sociaux environnementaux ou politiques - et qu’il revenait donc aux hommes et aux institutions de décider de leur utilisation. Pourtant les exemples abondent, qui montrent combien les techniques transportent des trajectoires et façonnent en permanence le champ des possibles de l’action.** L’opposition au changement technique ne consiste pas dans un refus de la technique, elle vise à s’opposer à l’ordre social et politique que celle-ci véhicule. Plus qu’un refus du changement elle est une proposition pour une trajectoire alternative.”

François Jarrige, Technocritiques, 2014